

Maires en gestion de crise

Les maires des communes de Nantes Métropole apprennent à gérer les risques, à l'occasion d'un séminaire animé par un spécialiste international.

Souvenez-vous. Le 11 septembre 2001, deux avions étaient précipités sur les tours jumelles du World Trade Center de New York. Un attentat sans précédent pour les États-Unis et une situation de crise hors norme à gérer pour le maire de la ville, Rudolf Giuliani. De l'avis général, l'homme a fait ce qu'il fallait faire, organisant les secours, informant la population, impulsant une dynamique puissante, confiante et constructive. Petite leçon de l'histoire : deux mois auparavant, début juillet, le maire de New York participait – lui-même, avec toutes ses équipes – à une simulation hors des sentiers battus.

Développer la culture du risque est un enjeu majeur aujourd'hui.

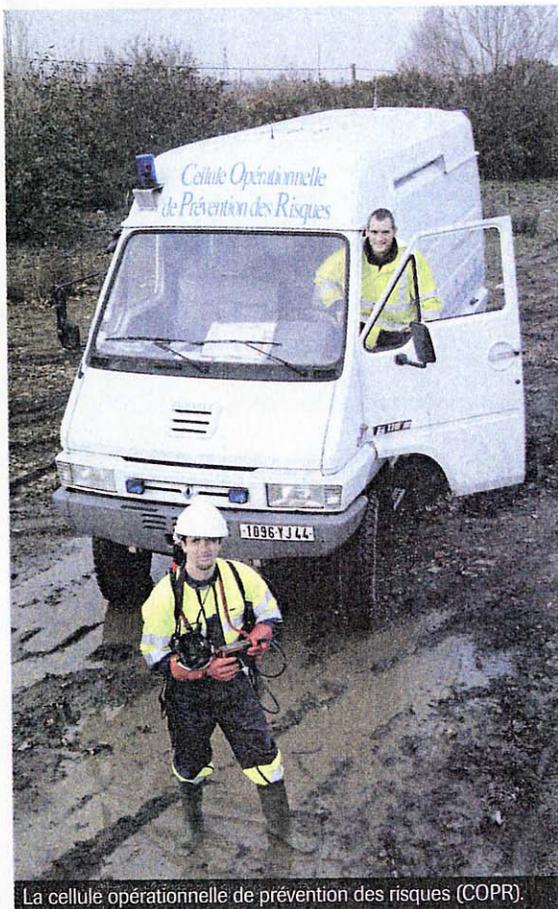
À une autre échelle, les 17 et 18 mars prochains, les 24 maires des communes de Nantes Métropole sont invités à se former à la gestion de crise lors d'un séminaire de 2 jours, dans le cadre du projet local de prévention des risques et pollutions. Nantes Métropole est la première communauté urbaine à se lancer dans une opération de ce genre en France. Deux des meilleurs spécialistes mondiaux de la gestion de crise, Patrick Lagadec et Xavier Guilhou, co-auteurs du livre *La fin du risque zéro**, assureront l'essentiel de cette formation originale.

Développer la culture du risque, apprendre les conduites à tenir, sont des enjeux aujourd'hui majeurs tant pour les personnes en responsabilité, comme les maires (directeurs des opérations de secours en cas de crise), que pour les habitants, tous concernés. Car la liste des risques potentiels est longue : inondation, tempête,

incendie, épidémie, pollution de l'eau, explosion, effondrement de terrain. Sur le territoire de Nantes Métropole, des risques existent, comme partout ailleurs, même s'ils sont plus faibles que dans certaines régions françaises tel que le couloir de la chimie, dans le Rhône. En 1987, près de 35 000 habitants de Nantes et de Saint-Herblain ont été évacués suite au passage d'un nuage toxique, provenant de l'incendie d'un dépôt d'engrais. Un accident resté dans toutes les mémoires. Cet événement sera le point de départ d'une forte mobilisation. « Il est important de faire de la prévention des risques, notamment former les gens avant qu'un accident n'arrive, explique Joël Garreau, Directeur de la Mission risques et pollutions de Nantes Métropole. Mais il faut aussi

former à la gestion de crise. » En clair, du début à la fin de la chaîne du risque, la formation doit permettre d'éviter le pire. Il faut se préparer à gérer l'inconcevable, en somme. ●

**La fin du risque zéro, éditions Eyrolles, Patrick Lagadec, Xavier Guilhou.*



La cellule opérationnelle de prévention des risques (COPR).

Une cellule en opération

Sur le terrain, au jour le jour, il existe une cellule opérationnelle de prévention des risques (COPR). Appartenant à la Mission risques et pollution de Nantes Métropole, son objectif est de faire du contrôle préventif auprès des entreprises, d'identifier les risques industriels et de les mesurer. Ses 5 agents interviennent aussi sur le terrain en cas d'accident, comme lors d'une pollution. Les élus peuvent intégrer les informations récoltées par la COPR dans le plan de sauvegarde mis en place pour leur commune.

Une question à

Patrick Lagadec, directeur de recherche à l'École polytechnique et spécialiste international des situations de crise.

Pourquoi est-il important de se former à la gestion de crise ?

En matière de sécurité, il est une règle absolue : ne jamais être « en retard d'une guerre ». Le XXI^e siècle sera celui des risques hors cadre, ceux qui sortent des terrains habituels (sur lesquels nous avons d'indéniables compétences dans notre pays). Phénomènes climatiques extrêmes, épidémies jusque-là inconnues, pertes de réseaux essentiels comme l'informatique... Il faut avoir l'intelligence de mettre la société civile au cœur des processus de réponse à inventer. Il ne s'agit plus de « rassurer » par un « tout est sous contrôle » auquel personne ne croit plus, mais de travailler de façon professionnelle et responsable avec tous, élus et citoyens. Nous n'avons plus besoin de « figurants » mais d'acteurs, à tous niveaux : c'est là encore une leçon du World Trade Center. Au centre : la confiance, l'exemplarité, le courage. Nantes Métropole mérite un coup de chapeau pour son initiative de mars 2006 : il est encore rarissime de s'engager avec lucidité sur ce terrain. Elle lance le mouvement en France, et, espérons-le, en Europe.